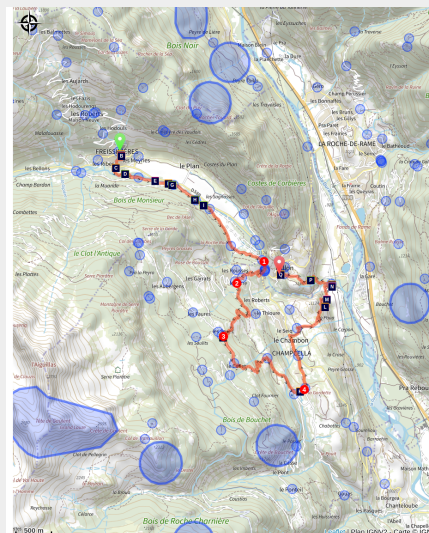


De Freissinières à Pallon par le gouffre de Gourfouran

Parc national des Ecrins



Gouffre de Gourfouran, Champcella, vallée de la Durance (© Parc national des Ecrins - Jean-Philippe Telmon)



Au fil de l'eau, on découvre d'abord avec le torrent de la Biaissee, puis sur les hauteurs de Champcella les hameaux se succèdent. On emprunte ensuite la voie romaine pour découvrir l'impressionnant gouffre de Gourfourant et remonter jusqu'à Pallon.

L'eau de la Biaissee file, bouillonnante pour aller creuser la roche du gouffre de Gourfouran. C'est ensuite les hameaux, les fontaines, l'église, les chapelles qui défilent et enseignent au randonneur de passage la vie montagnarde d'hier et d'aujourd'hui. Enfin la voie romaine, lien ancestral entre la plateau de Champcella et les fonds de rame termine en beauté une étape faite de tours et détours, pour dévoiler les plus beaux secrets de ce plateau perché.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 11.8 km

Dénivelé positif : 576 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Géologie, Histoire et architecture, Point de vue

Itinéraire

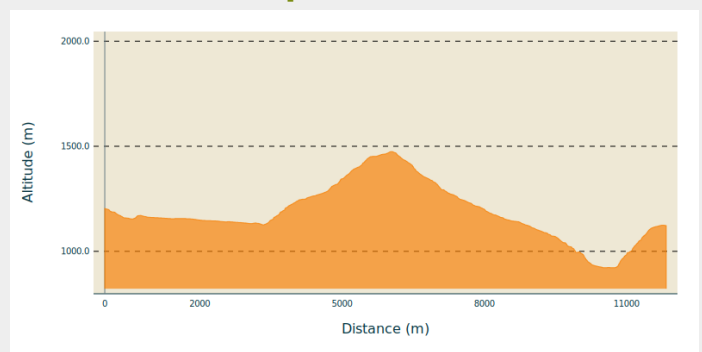
Départ : Freissinières

Arrivée : Pallon

Balisage :  GR  PR  Trail

Communes : 1. Freissinières
2. Champcella

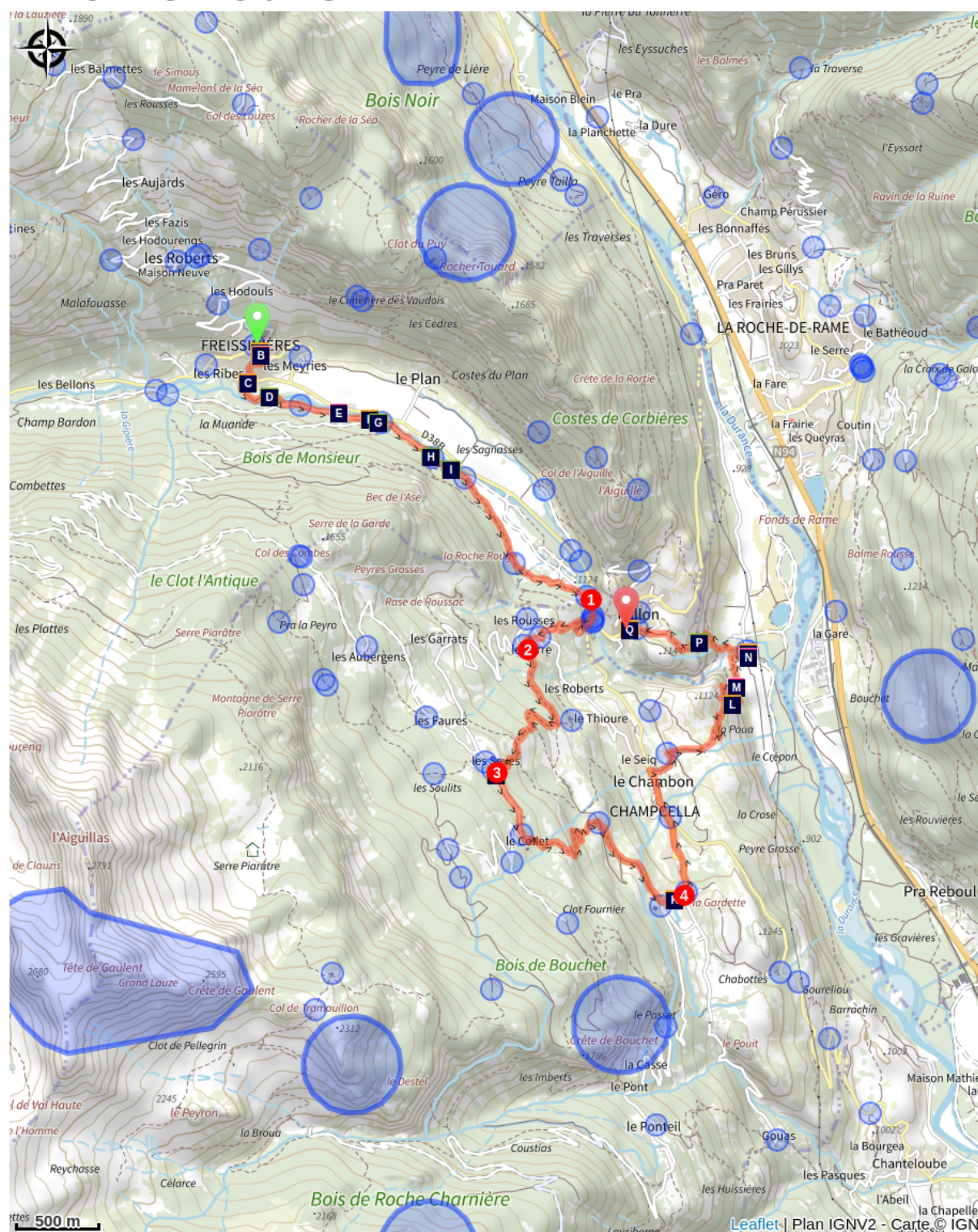
Profil altimétrique



De l'école, descendre la rue, passer le cimetière et dans le virage, suivre le sentier qui part à droite, puis tourne à gauche et descendre tout droit jusqu'à la mairie. A la RD38B, prendre à droite, puis à gauche (sentier d'Alfred - trail n°2, 7, 15). On passe à côté de la porte du bois avant de traverser le pont sur la Biaysse. Prendre à gauche (trail n° 2, 7), chemin. Aux croisements suivants, suivre Pallon - alternance de chemins larges et de sentiers.

1. On arrive sur la RD 38b juste avant Pallon. Au niveau du pont sur la Biaysse, prendre l'impasse à droite (La Casse - trail n° 14). Après 200 m, au four à pain, prendre le sentier qui monte sur la droite. Arrivé sur la route goudronnée, continuer tout droit. Au panneau « Les Rousses », traverser la petite route et prendre la route goudronnée en face (Le Serre). Dans la première épingle continuer tout droit (trail n°14), puis après 30 m prendre petite sente à gauche - courts passages raides.
2. Au hameau « Le Serre », prendre à gauche (le Thioure). Au niveau de la patte d'oie de deux rues, prendre à gauche, passer entre les maisons (ne pas passer sous le porche) et rejoindre une petite sente en forêt. La sente sinue, à niveau, sous couvert forestier sur environ 500 m. Arrivé dans une clairière (muret, cairns), prendre sente discrète sur la droite (trail n°14). Le sentier fait plusieurs épingles. Au croisement suivant, suivre Les Seyes.
3. Arrivé aux Seyes, passer entre les maisons et rejoindre la large piste que l'on prend sur la gauche (Champcella). Après 800 m environ, prendre le chemin à gauche (Le Collet). Après la bâtisse, le chemin devient sentier (trail n°15). On descend jusqu'à Champcella.
4. A Champcella, prendre la route goudronnée sur la gauche (l'Argentière). A la sortie du village prendre petite sente à droite (GR). Retour sur la route goudronnée que l'on suit jusqu'au Chambon. Au croisement -croix, descendre la route goudronnée à droite, qui devient chemin (trail n°15). Au croisement suivant, suivre Chapelle de Rame. Au niveau d'un pierrier, prendre sente qui le contourne sur la gauche. On suit ensuite la « voie romaine » qui descend en épingles jusque dans la plaine de la Durance, au pied du gouffre. Au panneau « attention danger », prendre le chemin à droite puis traverser le pont en bois. Après le pont, aller à la chapelle et emprunter le sentier de découverte qui part en direction de la conduite forcée. Suivre ce sentier jusqu'à Pallon.

Sur votre route...



- | | |
|--|---|
|  Félix Neff (A) |  L'église Sainte Marie-Madeleine (B) |
|  Freissinières (C) |  L'épine vinette (D) |
|  La plaine de Freissinières (E) |  La vallée de Freissinières (F) |
|  Le cincte plongeur (G) |  La goodyère rampante (H) |
|  Le sapin pectiné (I) |  Le demi deuil (J) |
|  Les champs de Champcella (K) |  Le sentier du Gouffre (L) |
|  La haute vallée de la Durance (M) |  Le gouffre de Gourfouren (N) |



Le village disparu (O)



Petites et grandes migrations
religieuses (Q)



Le génévrier thurifère (P)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Au niveau des fonds de rame, ne pas s'engager dans le gouffre de Gourfouran, lâchers d'eau.

Sur votre route...



Félix Neff (A)

Félix Neff est un pasteur protestant suisse. Il est à l'origine du Réveil protestant de la vallée de Freissinières au XVII^{ème} siècle. Il a créé également la première "École normale" d'Instituteurs de France en 1826, à Dormillouse. Il est aussi à l'initiative de nouveaux procédés d'irrigation et de construction des habitats, des aménagements qui améliorent la vie quotidienne des Freissiniérois.

Crédit : Manuel Meester - Parc national des Écrins



L'église Sainte Marie-Madeleine (B)

L'église Sainte Marie-Madeleine a été construite au XVII^{ème} siècle. Il s'agirait d'un ancien temple protestant qui n'aurait pas été détruit en 1684 alors que Louis XIV menait une politique anti-protestante. Le temple aurait alors subi des transformations pour être réaménagé en église.

Crédit : Office de tourisme Pays des Écrins



Freissinières (C)

Freissinières vient de freisse nière qui signifiait : frêne noir. Cette commune s'étalant jusqu'au col des Terres blanches ainsi que celui de Freissinières, donnant tous les deux sur le Champsaur, est constituée de treize hameaux, mais aucun ne se nomme Freissinières ! Des fouilles archéologiques menées depuis 20 ans démontrent que des sites d'altitude (Faravel...) ont été occupés de manière saisonnière dès le retrait des glaciers il y a 12 000 ans (Paléolithique supérieur) et que cette occupation s'est poursuivie plus tard.

Crédit : Office de tourisme Pays des Écrins



✿ L'épine vinette (D)

L'épine vinette est un buisson aux longues épines groupées par trois et aux feuilles ovales et dentées. Il donne au printemps des grappes de petites fleurs jaunes, lesquelles deviendront plus tard des baies rouges, ovales et allongées. Ces fruits aigretés sont comestibles et peuvent être transformés en gelées... si on a la patience de les ramasser ! Cet arbuste pousse un peu partout.

Crédit : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



📍 La plaine de Freissinières (E)

Elle correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. C'est maintenant un espace agricole facilement mécanisable.

Crédit : Jean-Philippe Telmon



🕒 La vallée de Freissinières (F)

La vallée correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. Du point de vue historique, le pasteur protestant Félix Neff a "réveillé" la vallée en 1826 en faisant construire une "École normale" d'Instituteurs", en développant des procédés d'irrigation, en enseignant de nouveaux modes de cultures...

Crédit : Office de tourisme Pays des Écrins



🐦 Le cincle plongeur (G)

Perché sur un bloc au milieu de la rivière, un oiseau trapu, à la queue courte, brun avec une grande bavette blanche, se balance de haut en bas avec la queue dressée. Puis il plonge et ne réapparaît que quelques instants plus tard. Cet oiseau chasse ainsi, plongeant puis marchant à contre-courant au fond de l'eau en quête de larves aquatiques d'insectes, de petits crustacés ou petits poissons, soulevant les galets avec son bec pour les déloger.

Crédit : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



✿ La goodyère rampante (H)

Cette petite orchidée discrète pousse sur la mousse, dans le sous-bois de la pinède. Ses feuilles, situées à la base de la tige, sont ovales et pointues, avec des nervures en réseau. La tige, dressée, porte seulement quelques écailles. Les fleurs blanches, couvertes d'un fin duvet sont disposées en un épi spiralé et tournées du même côté. Un petit bijou qu'il faut savoir admirer !

Crédit : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



✿ Le sapin pectiné (I)

Sur ce versant exposé au nord, nommé ubac, le sapin se plaît. Ses aiguilles ont 2 bandes blanches en dessous. Elles sont implantées de part et d'autre des rameaux et non tout autour comme chez l'épicéa. Les cônes allongés sont dressés et non pendants. Il est ici bien présent, souvent mélangé à du mélèze, à l'ombre duquel il peut pousser. A l'inverse, le mélèze, arbre de lumière, ne peut pousser sous un couvert de sapins !

Crédit : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



🦋 Le demi deuil (J)

De nombreux papillons profitent du soleil le long de la piste. L'un d'eux est très facile à reconnaître. Tout en noir et blanc, il a été nommé demi-deuil, peut-être parce que son « inventeur » était pessimiste ! Les anglais ont privilégié le blanc, qui l'on nomme « marbled white », le blanc marbré ! C'est un papillon commun dont les chenilles se nourrissent de graminées.

Crédit : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



🍊 Les champs de Champcella (K)

Champcella signifiait « le champ caché ». Il est vrai que, niché sur un replat, le village ne se voit pas depuis la vallée de la Durance. Lorsqu'on s'élève au dessus du village, de nombreux témoins de l'agriculture sont encore bien présents. Les cultures ont disparu, remplacées par des prairies mais les vieux murs, les canaux et les clapiers, ces tas de pierres formés par l'épierrement patient des champs nous rappellent la vie d'autrefois.

Crédit : Jan Novak Photography



Le sentier du Gouffre (L)

Ce sentier du Gouffre a parfois été qualifié de voie romaine mais on ne connaît pas exactement le tracé de celle-ci. Ce qui est sûr, c'est qu'il était emprunté par les villageois pour aller travailler aux champs et dans les vignes ou pour tout autre type de déplacement.

Crédit : Thibault Blais Photographie



La haute vallée de la Durance (M)

Protégée des influences atlantiques par le Massif du Pelvoux, la haute vallée de la Durance est soumise à un climat très sec, avec de fortes variations saisonnières de températures. Elle abrite des pelouses qui s'apparentent aux steppes d'Europe centrale et sont rares en France. Elle est intégrée dans le site Natura 2000 "Steppique durancien et queyrassien".

Crédit : Office de tourisme Pays des Écrins



Le gouffre de Gourfouran (N)

À l'époque des grandes glaciations, l'énorme glacier de la Durance a creusé son lit sur une épaisseur de plus de 200 m de haut. Le glacier de la vallée de Freissinières affluent à la surface de ce glacier. Leur fonte a laissé une grosse "marche d'escalier" nommée gradin de confluence. La Biaysse rejoignant la Durance, a peu à peu creusé ce gradin, d'abord en tant que torrent sous glaciaire puis après la fonte du glacier.

Crédit : Thibault Blais



Le village disparu (O)

La vallée de la Durance est dans l'Antiquité un axe de communication important. Rama est une sorte de relais routier sur la voie romaine. Au Moyen-Âge, Rama est une petite bourgade avec le château des seigneurs. Mais le village subit, à plusieurs reprises, les caprices de la Durance et de la Biaysse et les habitants désertent peu à peu le site, s'exilant dans les villages voisins. Le rattachement de la paroisse de Rame à celle de la Roche en 1446 témoigne de ce déclin.

Crédit : Jean-Philippe Telmon - Parc national des Écrins



Le génévrier thurifère (P)

Ce petit arbre est présent en Afrique du Nord, dans la péninsule ibérique et dans quelques départements du sud de la France, dont les Hautes-Alpes. Il est considéré comme une relique de période plus chaude passée. Il a trouvé un refuge dans les situations bien exposées, sur les pentes rocheuses chaudes et ensoleillées. Ces aiguilles sont en forme d'écailles appliquées contre les rameaux. C'est une espèce à surveiller.

Crédit : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



Petites et grandes migrations religieuses (Q)

Du fait de son implantation stratégique, l'histoire de Pallon est riche et mouvementée. A la croisée des chemins, Pallon est aujourd'hui une étape du GR 653D Montgenèvre – Arles qui suit la voie domitienne empruntée par les pèlerins d'Italie en route pour Compostelle et les pèlerins français en route pour Rome !

Crédit : Parc national des Écrins - Robert Chevalier